



HUITIÈME ANNÉE.
ON S'ABONNE
à l'imprimerie.
PARC 12 FRANCS PAR AN.
Paiement par trimestre
et d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

NUMÉRO 3
ANNONCES: 1 Fr. la ligne,
caractères 9 points
(petit journal).
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie

DIMANCHE 30 JANVIER 1859.

PARTIE OFFICIELLE.

Papeete, le 30 Janvier 1859.

Tournées du Gouverneur.

Le Gouverneur a remarqué le mauvais état d'entretien dans lequel sont les routes et les ponts.

Il s'empresse de signaler ce fâcheux état de choses aux chefs et chefs-essons. En leur rappelant que la facilité des voies de communication est une richesse dont tous profitent, et que leur devoir est de veiller à ce que le tout soit promptement remis en état, en ayant soin de continuer à remplacer les ponts de bois d'une entretien continué par des ponts en pierre.

Avis.

Le Directeur des Douanes rappelle à M.M. les négociants et capitaines de navire que les disposition des articles 11, 12 et 13 du règlement de Douane du 17 janvier 1857, sont applicables aux *embarquements* comme aux *débarquements* des marchandises aux termes de l'article 14 du même acte.

2-3

A compter du 1^{er} février 1859, les Bureaux du Gouvernement et de l'Administration générale seront ouverts de 7 heures à 10 heures du matin et de 1 heure à 5 heures de l'après-midi.

A la même date, la caisse du Trésor sera ouverte au public, chaque jour, hors les dimanches et fêtes légales, de midi à 2 heures, exceptés les deux derniers jours ouvrables du mois durant lesquels tout versement et tout paiement resteront suspendus; sauf les cas urgents.

2-3

Les demandes de passage devront être adressées directement.

1^o. A l'Ordonnateur, par les anciens militaires, quand la date de leur congédiement ne montrera pas à plus d'un an et un jour, et par tous les officiers et employés relevant de son autorité.

2^o. Au directeur des affaires Européennes par les résidents et les colons établis dans le pays depuis plus d'un an et un jour et par tous les agents relevant de son autorité.

3^o. Aux directeurs des travaux par les ouvriers employés sur les chantiers du Gouvernement.

2-3

Toute personne, fonctionnaire du Gouvernement ou autre, ayant entre ses mains des livres appartenant à la bibliothèque, est priée de les renvoyer immédiatement, pour que ces livres puissent être compris dans le recensement qui va en être fait.

2-3

Le jardin dit de la Marée est offert par l'Administration aux conditions suivantes:

Le tiers des fruits et légumes de toute sorte appartenant au concessionnaire; les deux autres tiers seront remis aux équipages des navires de Sa Majesté présents sur rade de Papeete.

Pendant le séjour de ces navires, le Commandant de la rade fournira au jardinier concessionnaire le nombre de marins nécessaires pour l'entretien du jardin.

Le concessionnaire recevra directement les instructions du Commandant de la rade.

En cas d'absence de navires de guerre, les deux tiers revenant aux marins seront remis à l'hôpital militaire.

M. L'aide-major remplacera pour les instructions à donner, le commandant absent. Un prisonnier sera mis pendant ce temps, aux heures de travail habituelles, à la disposition du jardinier concessionnaire.

Le concessionnaire aura le droit de cultiver à son profit exclusif dix plants de vanille.

Les personnes qui voudront obtenir cette concession doivent adresser leur demande par écrit à M. l'Ordonnateur, et le Commissaire Impérial p. i. désignera le concessionnaire.

concessionnaire.

La concession sera faite pour un an, et pourra être renouvelée.

Le présent avis sera publié trois fois, après quoi les demandes seront examinées et la concession faite.

2-3

PARTIE NON OFFICIELLE.

Suite du voyage de Leurs Majestés Impériales.

ON LIT DANS LE MONITEUR:

Le voyage impérial continue d'être un véritable triomphe pour Leurs Majestés.

A midi et demi, les Augustes Voyageurs, arrivés à Bayeux, ont reçu à la gare les autorités civiles, administratives et militaires. Une douette a été offerte à S. M. l'Impératrice par les ouvriers qui ont conquis la grande médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Sa Majesté a reçu cet hommage avec la plus grande bienveillance. Leurs Majestés ont ensuite traversé une grande partie de la ville et se sont rendues à la magnifique cathédrale, où Mgr. l'évêque Les attendait à la tête d'un nombreux clergé.

Après leur avoir présenté l'eau bénite et les avoir encensés, Sa Grandeur a prononcé un discours dans lequel elle a remercié l'Empereur des bienfaits que Sa Majesté a daigné répandre sur l'église de Bayeux, à la restauration de laquelle sa volonté souveraine a largement contribué.

L'Empereur a répondu:

« Monsieur, je suis heureux, au début de mon voyage, d'entrer dans cette belle église qui atteste que la foi de nos pères ne trouvait rien de trop beau pour la maison de Dieu. Si j'ai pu faire quelque chose pour sa restauration, c'est avec plus de confiance encore que dans cet enclos vénéré, j'aurai mes prières aux vôtres pour le salut de la France. »

Leurs Majestés ont ensuite traversé la grande nef sous le dais porté par quatre chanoines, et, au chant du *Domine salvemur*, se sont agenouillés sur des prie-Dieu disposés devant l'autel. Après la prière de leur Majestés et la bénédiction épiscopale, Elles ont visité les travaux de restauration que M. Flechet dirige si habilement à Bayeux. Au sortir de la cathédrale, l'Orchestre a chanté le *Vive l'Empereur* de M. Gosnol, et, à l'exemple du vénérable évêque, le clergé tout entier a fait entendre d'une seule voix ce cri national, dont les volutes de la vieille basilique ont retenti. Leurs Majestés, en retournant à la gare au milieu des applaudissements et des vœux d'une foule immense, ont passé sous un splendide arc de triomphe, où était écrite cette inscription:

« Napoléon III, *in hac basilica restauratori, cleras fidelesque diocesis benevolentiam dedicant.* »

Le retour de Leurs Majestés au convoi impérial a été une véritable ovation.

Entre Bayeux et Carentan, les populations rurales se tenaient, comme hier, de distance en distance sur le passage du train, et ces groupes, à la tête desquels les autorités locales s'étaient placées, se livraient à des démonstrations énergiques de joie et de dévouement.

A deux heures et demie, le préfet de la Manche, qui s'était rendu à Carentan, y a présenté à Leurs Majestés les corps constitués. Le maréchal Baraguey d'Hilliers, le général de division Duchassey attendaient à la gare l'Empereur et l'Impératrice. Les alentours du chemin de fer étaient couverts d'une multitude considérable dont les cris de *Vive l'Empereur! vive l'Impératrice!* se succédaient sans interruption; l'Empereur, dominant le bras à l'Impératrice ou parcourant les rangs des députations des communes, dont les bannières offraient le plus ravissant coup d'œil; et le passage de Sa Majesté au milieu de ces rangs pressés a été du nouveau le plus grand enthousiasme.

Sa Majesté a ensuite examiné quelques types de la race chevelue élevée dans le pays.

En passant près de la ville de Valognes, le train impérial a ralenti sa marche, et Leurs Majestés ont paru quelques instants à la portière de leur wagon. Devant

Mais on dit, en saluant de leurs vives les Illustres Visiteurs, de nombreux députés des communes porteurs d'offrandes et une population insonnable. Les champs voisins, les prairies d'alouette, les abords de la gare étaient couverts de peuple, et ici encore il a été donné à Leurs Majestés d'apprécier l'amour et la vénération dont Elles sont l'objet en Normandie. De Valognes à Cherbourg, en traversant les riches campagnes de ce pays si renommé par ses productions agricoles, le convoi impérial a encore été, pour ainsi dire, escorté par les populations rurales qui se pressaient le long du chemin de fer; les maires avec leurs conseils municipaux, les écoles avec leurs maîtres, les religieuses avec leurs élèves, se tenaient à quelque distance et saluaient avec leurs tambours, leurs cris et leurs gestes expressifs les Augustes Voyageurs, dont ils pouvaient à peine distinguer les traits.

Mais c'est à Cherbourg que la plus magnifique réception attendait Leurs Majestés; leur entrée dans la gare du chemin de fer a été une véritable ovation. Des milliers de spectateurs, groupés sous des tentes splendidement décorées, se sont levés à l'arrivée de Leurs Majestés, et les cris de *Vive l'Empereur! vive l'Impératrice! vive le Prince Impérial!* ont été tant de fois répétés que c'est avec peine que le maire de Cherbourg a pu trouver un moment de silence pour adresser aux Illustres Hôtes de la ville maritime le discours suivant :

« Sire,

« Il tardait à toute la population de Cherbourg de déposer aux pieds de Votre Majesté l'hommage de son respect, et de faire éclater en sa présence les sentiments de gratitude dont vos bienfaits l'ont pénétrée.

« Elle tient surtout aujourd'hui, Sire, à vous rendre grâce pour l'auguste bienveillance qui, par notre humble demande, vous fit accorder en 1852 l'admirable voie de communication que vous daigniez venir inaugurer parmi nous.

« Elle y voit avec bonheur une nouvelle preuve de votre incessante sollicitude pour les intérêts de ce pays et pour ceux de la France entière.

« Elle comprend qu'en reliant ainsi Cherbourg à Paris, vous voulez à la fois donner un nouvel essor au commerce, vivifier nos contrées fertiles, en rompre des barrières, et rendre à jamais inépuisable l'un des plus merveilleux retraits du territoire de l'Empire.

« Madame,

« L'arrivée de Votre Majesté vient combler tous nos vœux. Connue ici, comme partout, par vos bienfaits, vous n'y rencontrez que des cœurs reconnaissants, heureux de contempler l'Auguste Mère du Prince Impérial, l'espoir de la France; avides de saluer en vous la gracieuse image de la bienfaisance rachetée encore par l'éclat de la couronne.

« Sire,

« Daignez recevoir ces vœux de la ville. Présenter pour la première fois en 1811 à l'immortel fondateur de votre Dynastie, elles appartiennent, à plus d'un titre, au digne filigrane de sa Couronne; au glorieux continuateur de son œuvre, au Souverain à qui la France doit le rétablissement de l'ordre et de la prospérité au dedans, de sa dignité et de son influence au dehors.

« *Vive l'Empereur! vive l'Impératrice! vive le Prince Impérial!* »

L'Empereur a répondu :

« Monsieur le maire, je vous remercie des bonnes paroles que vous m'adressez; je suis heureux de venir en votre ville inaugurer, au sein de la paix, des travaux gigantesques commencés pendant la guerre « par l'Empereur mon oncle. Se préparer pour la défense, c'est, vous le savez, assurer et garantir la « paix. »

Ces paroles de Sa Majesté ont été accueillies par les applaudissements les plus chaleureux.

S. M. l'Impératrice a ensuite reçu l'hommage des dames de la ville, qui lui ont offert des fleurs et des dentelles du pays.

Un autel était dressé au milieu de la vaste enceinte. Leurs Majestés ayant pris place sur des fauteuils, Mgr. l'Evêque de Coutances et d'Avranches Les a haranguées, et a procédé ensuite à la bénédiction des locomotives.

On a remarqué avec quel accent animal le clergé, qui se trouvait en face de l'Empereur, a, comme d'une seule voix, entonné le *Domine salvemur*. Les vives ont de nouveau éclaté de toutes parts; l'émotion était générale, vive et profonde.

Après la réception des autorités à la gare, Leurs Majestés se sont rendues à la préfecture maritime. Les rues parcourues par le cortège impérial étaient admirablement dé-

corées, et les acclamations les plus unanimes ont signalé l'entrée à la préfecture.

Vers sept heures, les décharges de l'artillerie ont annoncé à la ville l'entrée en aide de Sa Majesté Britannique.

Après le dîner, Leurs Majestés, accompagnées de S. Exc. le duc de Malakoff, sont allées faire visite à la Reine.

Cherbourg, jeudi 8 août :

Ce matin, de bonne heure, la ville présente l'aspect le plus animé; des milliers d'étrangers circulent dans les rues et se plaisent à contempler le magnifique coup d'œil de la rade, où monillent avec toute escadre une partie de l'escadre anglaise et une quantité considérable de navires, tous les mât et toutes pavées.

Vers onze heures, LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice, accompagnés de LL. E.E. les ministres de la marine et de la guerre, du préfet maritime et des personnes de leur suite, traversent une grande partie de la ville et se dirigent vers le port militaire au-devant de S. M. la Reine d'Angleterre. La baie est formée sur le passage de Leurs Majestés par des bataillons d'infanterie de ligne, d'infanterie de marine, par les soldats des équipages de la flotte et les marins des vaisseaux le *Donawerth*, l'*Ulm*, l'*Australier*, l'*Eclair*, le *Napoléon*, l'*Arcle*, l'*Isly*, etc., et par un bataillon de domoies.

Au moment où Leurs Majestés Impériales descendent de voiture au lieu du débarquement, le bruit du canon, saluant de nos vaisseaux et de nos forts le passage de la Reine, signale l'arrivée du yacht royal. Bientôt Sa Majesté Britannique approche du débarcadere. L'Empereur se rend au canot et donne le bras à la Reine pour monter sur le quai. Leurs Majestés sont aussitôt accueillies par les cris unanimes de *Vive la Reine! vive l'Empereur!* que répètent à la fois les nombreux officiers de terre et de mer présents au débarquement, les troupes et les spectateurs qui assistent à cette solennelle entrevue. Au milieu de ces chaleureuses acclamations, Leurs Majestés Impériales, S. M. la Reine de la Grande-Bretagne et S. A. R. le Prince-époux prennent place dans la voiture de l'Empereur; les princes et les hauts dignitaires des deux Empires suivent dans les autres voitures, et l'imposant cortège rentre à la préfecture maritime.

Un déjeuner a été offert par l'Empereur; à la table de Sa Majesté étaient assis LL. MM. l'Empereur, l'Impératrice et la Reine; LL. AA. RR. le Prince-époux, le prince de Galles, le duc de Cambridge et S. A. le prince de Leiningen. Dans une autre salle, la suite de Leurs Majestés était réunie; on remarquait parmi les convives, les très éminents personnages de France et d'Angleterre : LL. E.E. le duc de Malakoff, l'amiral Hamelin, le comte Walewski, ministre des affaires étrangères, et la comtesse Walewska; M. Rouher, ministre des travaux publics; le maréchal comte Vaillant, ministre de la guerre; le maréchal Baraguey d'Hilliers, lord Malmesbury, lord et lady Cowley, sir John Pakington, le colonel Hood, le vicomte Valesser, sir H. Phipps, etc., etc.

A l'issue du repas, Leurs Majestés et la cour ont fait une promenade à la montagne et au fort du Roule, suivis d'une élévation considérable au-dessus de la ville et du port de commerce. Après avoir examiné le fort du Roule, important par sa construction et sa situation, Leurs Majestés ont contemplé un instant le magnifique panorama qui, de cette hauteur, s'offre aux regards; et, après avoir descendu à pied le sentier qui longe la montagne, les Augustes Visiteurs ont repris le chemin de la préfecture maritime. Dans le trajet, les plus vives acclamations ont, comme d'ordinaire, salué Leurs Majestés. A chaque pas ces démonstrations de dévouement et d'enthousiasme se sont reproduites; et dans la journée, elles ont eu maintes fois l'occasion d'éclater, car l'Empereur et l'Impératrice sont allés accompagner la Reine vers le soir à l'embarcadere, et se sont rendus vers sept heures, avec la cour, au vaisseau amiral la *Bretagne*, en rade, où un dîner était offert par l'Empereur à Sa Majesté Britannique et à sa suite.

Pendant le dîner, dans l'un des entre-ponts, l'excellente musique des guides faisait entendre de délicieuses symphonies. Mais, quand la nuit a dû de couvrir la rade, la plus merveilleuse fête qui ait donné de concevoir à célébrer l'entrevue des Souverains. Tout à coup les vaisseaux, rangés en avant de la digue, ont illuminé leurs sabords et présente, sur un développement de plusieurs kilomètres, des milliers de feux qui, rapprochés par le lointain de la perspective, ressemblaient à des lignes endimanchées sortant du sein des flots. De nombreux navires poussés par la brise sillonnaient la mer; et mêlant les uns aux autres les ordonnances et les étendards dont ils étaient pavés. Un signal est donné par le vaisseau amiral; aussitôt ce gigantesque monument du génie de l'homme, la digue de Cherbourg, jetée à l'entrée d'une baie immense et faisant comme le fond du tableau, se transforme en une rivière de flammes; de l'urdes forts partent des feux

Les artifices qui semblent s'élever du milieu des vagues, l'éclatant tout à coup d'embrase, et l'on dirait un feu d'artifice.

Alors sur l'avis à vapeur l'Actif, qui gît entre les vaisseaux et les frégates, soixante-dix jeunes gens sont montés. C'est la Société de Sainte-Cécile de Cherbourg, qui au lieu de ses chants mélodieux les hôte illustres de la Bretagne. Arrivé à l'arrière du vaisseau amiral, l'Actif s'arrête, et, au milieu du silence qui a succédé aux détonations du feu d'artifice, le chœur entonne le *God save the Queen*, à la gloire de la Reine d'Angleterre. Les voix se lèvent, et, en face, la musique des guides semble répondre: les voix reprennent et disent un chant en l'honneur de l'Impératrice Eugénie. Puis les cris de *Vive l'Empereur* / *Vive l'Impératrice* / *Vive la Reine* / *Vive le Prince Albert* / retentissent de toutes parts.

Localise se fait encore; on appelle le canon de l'Empereur et celui de la Reine, qui s'avancent rapidement au bas de l'escalier du vaisseau. Tout à coup, comme par enchantement, la nuit d'apart: la Bretagne semble tout en feu; une lumière brillante remplit la rade, et, au haut de l'escalier d'honneur, apparaît l'Empereur suivi de son cortège. A cet instant, les détonations de mille canons se font entendre. Les innombrables navires groupés dans la vaste ancrée, se couvrent de feux aux couleurs variées, et pendant que d'un côté leurs Majestés Impériales, et de l'autre la Reine d'Angleterre et sa suite, sous les tentes gracieuses de leurs embarcations, rejoignent la terre ou leur vaisseau, des milliers d'hommes, s'ils d'enthousiasme à la vue d'un pareil spectacle, font sortir de leurs poitrines émus les acclamations les plus chaleureuses, et les hurrahs britanniques se mêlent aux cris de *Vive l'Empereur* / qui se renouvellent longtemps encore.

Leurs Majestés étaient rentrées vers onze heures à la préfecture.

Cherbourg, le 6 août 1859.

Hier a eu lieu sur le vaisseau la Bretagne le dîner offert par l'Empereur à la Reine d'Angleterre.

Leurs Majestés Impériales se sont embarquées à six heures avec leur suite pour se rendre à bord. Aussitôt que le canon impérial a paru dans la rade, il a été salué par trois salves de tous les vaisseaux français et anglais et de l'artillerie des forts, auxquelles se mêlaient les hurrahs des matelots rangés sur les vergues et sur les ponts des vaisseaux. A sept heures, on a vu le canon de la Reine d'Angleterre se détacher du yacht royal et se diriger vers la Bretagne. L'artillerie a tonné de nouveau. L'Empereur a reçu son hôte auguste au bas du grand escalier de la Bretagne.

Les honneurs de l'équipage et les cris de *Vive la Reine d'Angleterre* / ont annoncé aux escadres que la souveraine du royaume uni mettait le pied sur un vaisseau français. Une table de 70 couverts était dressée dans la batterie haute de la Bretagne. Pendant le dîner, la musique du régiment des guides de la garde impériale s'est fait entendre. Au dessert, l'Empereur s'est levé et a prononcé le toast qui suit:

« Je bois à la santé de S. M. la Reine d'Angleterre, à celle du Prince qui partage son trône et à la famille royale. En portant ce toast en leur présence à bord du vaisseau amiral français dans le port de Cherbourg, je suis heureux de montrer les sentiments qui nous unissent envers eux. En effet, les faits parlent d'eux-mêmes, et ils prouvent que les peuples hostiles, aidés par quelques incidents malheureux, n'ont pu altérer ni l'amitié qui existe entre les deux Couronnes, ni le désir des deux peuples de rester en paix. Aussi ai-je le ferme espoir que si l'on voulait réveiller les rancunes et les passions d'une autre époque, elles viendraient échouer devant le bon sens public, comme les vagues se brisent devant le Digne qui protège en ce moment contre la violence de la mer les escadres des deux Empires. »

Le Prince Albert s'est levé et a répondu:

« Sire,

« La Reine désire que j'exprime à votre Majesté combien elle est sensible à la nouvelle preuve d'amitié que vous venez de lui donner en lui portant un toast et en prononçant des paroles qui lui resteront chères à jamais. Votre Majesté connaît les sentiments d'amitié qu'elle vous porte à vous, Sire, et à l'Impératrice, et je n'ai pas besoin de vous les rappeler.

« Vous savez également que la bonne entente entre nos deux pays est l'objet constant de ses desirs comme il l'est des vôtres. La Reine est donc doublement heureuse d'avoir l'occasion, par sa présence ici en ce moment, de s'allier à vous, Sire, en tâchant de resserrer autant que possible les liens d'amitié entre nos deux nations.

« Cette amitié est la base de leur prospérité mutuelle, et la bénédiction du Ciel ne lui manque pas. La Reine porte la santé de l'Empereur et de l'Impératrice. »

Après le dîner, leurs Majestés Impériales et Royales sont montées sur la dunette pour assister au spectacle d'un feu d'artifice tiré sur le fort central situé au milieu de l'immense digue qui ferme la rade de Cherbourg.

Pendant et après le feu d'artifice, la musique des guides, réunie sur le pont de la Bretagne, et un chœur d'orphéonistes montés sur un bateau à vapeur, ont donné un concert que leurs Majestés ont paru écouter avec le plus grand plaisir.

La Reine a pris congé de leurs Majestés vers dix heures et demie. L'Empereur a voulu reconduire lui-même Sa Majesté à son yacht. A ce moment, tous les vaisseaux se sont couverts de feux, et une dernière salve d'artillerie a annoncé la fin d'une fête favorisée par un temps magnifique et qui laissera des souvenirs ineffaçables dans l'esprit de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Leurs Majestés Impériales sont rentrées à onze heures à l'hôtel de la préfecture maritime. Une foule immense les attendait encore à leur passage pour Les saluer de ses acclamations.

NOUVELLES LOCALES.

S. Exc. le Gouverneur est attendu à Papete pour le 1^{er} février au soir.

Itinéraire de S. Exc. à partir de Taravaa.

Mardi 25 Janvier	le matin à Vairao. le soir à Teahupo.
Mercredi 26 —	le matin à Matae. le soir à Teahoto.
Jéudi 27 —	le matin à Afahiti. le soir à Tautira.
Vendredi 28 —	le matin à Paea. le soir à Taravaa.
Samedi 29 —	la journée à Rihiti.
Dimanche 30 —	le matin à Mahana. le soir à Tiahi.
Lundi 31 —	le matin à Papenoo. le soir à Haapape.
Mardi 1 ^{er} Février	le matin à Papana. le soir à Papete.

AMENDES.

	1856.	
16 Mars Araia	1857.	7,50
5 Octobre Tetua	vol	8,50
Frais d'arrestation de 1858 dont le rentré doit être exigé intégralement.		

PAPEURIRI.

	Tie	ivresse	5,100 c.
26 Avril	Tie	id.	10,00
30 id.	Tie	id.	10,00
25 Mai	Tihti	id.	10,00
id.	Afata	id.	5,00
id.	Tie	id.	10,00
5 Juillet	Pita	id.	10,00
id.	Taniti	id.	10,00
id.	Hopua	id.	10,00
id.	Roaa	id.	10,00
id.	Haafifi	id.	10,00
id.	Hiorima	id.	10,00
id.	Tan	id.	10,00
id.	Ponae	id.	5,00
9 Juillet	Haafifi	id.	10,00
id.	Nee	id.	10,00
id.	Hopoi	id.	10,00
13 id.	Roaa t.	id.	10,00
id.	Afata	id.	10,00
id.	Tuitui	id.	10,00
id.	Maiti	id.	10,00
15 id.	Roaa t.	Tq.	10,00
id.	Panpan	id.	5,00
id.	Roaa t.	id.	5,00



12	Nee	vol	40,00
12	Tepou	ivresse	40,00
12	Vireau	id.	40,00
13-14	Parahia t.	id.	20,00
14	Huraino	id.	20,00
14	Tee	id.	40,00
14	Tete	id.	16,00
14	Parahia v.	id.	5,00
14	Faifi t.	id.	10,00
14	Tatoupti	ivresse	40,00
14	Tete	id.	10,00
2 Août	Parahia	id.	10,00
14	Tean	id.	10,00
14	Maitu (dit Maama)	id.	10,00
5 id.	Tean	id.	10,00
14	Pila v.	id.	10,00
9 id.	Parahia	id.	10,00
14	Maitu (dit Maama)	id.	10,00
14	Alata	id.	5,00
14	Otaba	id.	40,00
13 Août	Huraino	id.	20,00
14	Maama	id.	10,00
14	Tete	id.	10,00
14	Parahia v.	id.	3,00
14	Tean	id.	20,00
14	Alata	id.	10,00
14	Faave	id.	40,00
20 Août	Omitui	id.	40,00
28 Sept.	Tean	id.	10,00
18 Octobre	Huraino	id.	10,00
14	Mairai	id.	10,00
4 Nov.	Papu	id.	40,00
14	Haavahia	id.	10,00
14	Orani	id.	10,00
14	Taifia	id.	10,00
22 id.	Mairai	id.	10,00

AMENDE.

13 Juillet	Nee	vol	25,00
------------	-----	-----	-------

SOUS-DISTRICT DE MAIRIPEHE.

FRAIS D'ARRÊTATION.

1858.

11 Janvier	Tie	ivresse	5,00
41 Avril	Hirima	id.	40,00
20 id.	Moena	id.	40,00
26 id.	Moena	id.	40,00
id.	Fagire	id.	40,00
id.	Nerova	id.	40,00
id.	Telho	id.	10,00
30 id.	Nerova	id.	10,00
11 Mai	Faivre	id.	10,00
14 id.	Tauvira	vol	5,00
17 id.	Poune	ivresse	5,00
26 id.	Faivre	id.	10,00
id.	Faustuvira	id.	10,00
id.	Tarici	id.	10,00
49 Juillet	Tanifa	id.	10,00
2 Août	Tanifa	id.	40,00
id.	Malhea	id.	10,00
9 id.	Hirima	id.	10,00
id.	Roua t.	id.	10,00
id.	Faifiti	id.	10,00
id.	Roua v.	id.	10,00
id.	Moena	id.	10,00
id.	Teufene v.	id.	10,00
20 Sept.	Faifiti	id.	10,00
id.	Faifiti	vol	10,00

AMENDE.

1858.

9 Août	Roua v.	ivresse.	10 brasses de tresse de pia
id.	Teufene v.	id.	id.
20 Sept.	Faifiti	vol	25,00

Greffé du Tribunal criminel des Îles de la Société.

Par jugement rendu, le 25 Janvier 1859, le tribunal criminel des Îles de la Société, faisant application des articles 59, 384, 385, et 483 du code pénal et 1 de la loi du 18 germinal an VII, condamne les indigènes de Mangia, dont les noms suivent, savoir:

Nainai, à 15 ans de travaux forcés, pour divers vols, commis au préjudice de son maître, et dont le dernier, à révoquer plusieurs circonstances aggravantes;

Ouri, à 5 ans de réclusion, pour complicité dans le dernier vol commis par Nainai avec circonstances atténuantes
Opai dit Beni, à 7 ans de la même peine, pour divers vols, commis au préjudice de sa maîtresse; avec circonstances atténuantes;

Vangua, à 8 ans de la même peine, pour divers vols commis au préjudice de son maître;

Burake, à 2 ans de prison, pour le même motif que le précédent; avec circonstances atténuantes;

Les condamnés, en outre, solidairement, aux frais du procès.

Le même jugement acquitte les nommés Taioi, indigène de Mangia et Repeta vahine, indigène de Raialea, de l'accusation dirigée contre eux, de complicité ou de recèlement d'objets volés par les condamnés sus-désignés.

Pour extrait conforme:

Va: Le Président, Le Greffier,
Lombardes, V. Dupond.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

NÉANT.

DE COMMERCE.

- 24, Nov. Baleinier français Général Teste, cap. Le Mercier.
- 21, xbre. Baleinier Américain Emily-Morgan, cap. Chase.
- 6 id. id. Nouvelle-Grenade Ellenita, cap. Warner.
- 17, Goëlette du protectorat Elhas, cap. Chapman.
- 17, Baleinier Américain Coree, cap. Babcock.
- 24, Baleinier français la Monche, cap. Laloue.
- Mouvements du port de Papeete du samedi 22 au Samedi 29 Janvier 1859.

ENTRÉS.

- 24, Jan. Goëlette de Raialea Mary, cap. Afai, 8 ton.
- 2 hommes d'équipage, venant de Huahine en 2 jours 27, corbans, 2 barils d'huile, val. 479, f.
- 24, id. Baleinier français la Manche, cap. Laloue, 300 ton. 33 hommes d'équipage venant de la Pêche 450 barils, d'huile 2000 fanons, val. 17000, f.

SORTIS.

- 24, Jan. Goëlette Borahora Mouata le reus cap. Oopa pour les Îles sous le Vent.
- 25, Goëlette Américaine Emma, cap. Leighton, pour Papeete.
- 25, Goëlette de Raialea Mary, cap. Afai pour Huahine.
- 25, Transport de la marine Impériale Raialea, commande par M. Le Eleux, lieutenant de vaisseau, pour Raialea.
- 27, Goëlette du Protectorat Margaret, cap. Beveridge pour les Tuamotus.
- 28, Jan. Brig Chilen Glanceur, cap. Clark, pour les Gambier.

AVIS.

Le chef de l'imprimerie a l'honneur de prévenir le public: que les annonces ou avis qui doivent paraître dans le Messager, ne seront reçus à l'imprimerie que jusqu'au vendredi soir, au plus tard, à 4 heures.

A louer

Une jolie maison située rue de Rivoli, s'adresser à M. Kieffer, débitant à Papeete.

L'imprimeur gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUE du 22 au 28 Janvier 1859.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQ.		TEMPERATURE.			Moyenne de 6 h. 40 h. 10 h. 4 soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité rel. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne					
S. 22	756,3	1,2	21,	29,	25,0	24,2	25,26	85,		N.O.
D. 23	750,1	0,4	21,	28,	24,5	24,0	22,50	87,		N.O.
L. 24	756,1	0,6	23,2	31,3	27,4	26,4	25,39	86,		N.O.
M. 25	756,8	4,3	22,	31,5	27,1	26,0	23,08	88,	0,0175	N.O.
M. 26	756,7	1,3	21,5	33,	27,6	26,0	24,69	81,		N.
J. 27	756,4	1,2	22,5	32,5	27,7	26,0	20,45	78,		N.
V. 28	758,3	2,3	22,5	32,	27,7	27,5	20,58	82,	0,0042	N.